PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

*L'**Ukraine** est à la croisée des chemins. La volte-face du président Viktor Ianoukovitch qui a refusé, lors du sommet de Vilnius sur le partenariat oriental, de signer un accord d'association avec **l'Union Européenne**, revient à jeter le pays dans les bras de la Russie. Mais après deux décennies de pouvoir tumultueux marqué par une dramatique cécité stratégique, **le peuple ukrainien**, et tout particulièrement la jeunesse, n'accepte pas de voir son **rêve européen** se briser et proteste avec détermination. Ce mouvement démocratique et citoyen a pour nom **EuroMaïdan**.*

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial

Pages 2 et 3 : 3 questions à Antoine Arjakovsky, directeur de recherches au Collège des Bernardins

Page 4 : EuroMaïdan - Carte des manifestation de soutien à travers le monde

Page 5 : 3 questions à Nathalie Pasternak, présidente du comité représentatif de la communauté ukrainienne en France

Pages 6 - 9 : Agenda culturel

Page 10 : Actualité du livre

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.
Pour tout renseignement ou proposition, contactez-nous: perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org

3 QUESTIONS À ANTOINE ARJAKOVSKY DIRECTEUR DE RECHERCHES AU COLLÈGE DES BERNARDINS

Que vous inspire le renoncement par Kiev à signer un accord d'association avec l'Union européenne ?

Cela montre que la diplomatie ukrainienne n'est ni indépendante ni professionnelle. On ne négocie pas pendant des mois et des années un tel accord d'association pour finalement reculer à la dernière minute. En 2008 à Paris, à l'époque de la présidence française de l'Europe, les grandes lignes de ce traité d'association avaient été établies. Ses composantes clés mettaient l'accent sur le soutien des réformes fondamentales, de la reprise économique et de la croissance, et sur la gouvernance et la coopération sectorielle dans des domaines comme l'énergie, le transport et la protection de l'environnement, la coopération industrielle, le développement social et la protection sociale, l'égalité des droits, la protection des consommateurs, l'éducation, la jeunesse et la coopération culturelle. Le traité prévoyait également une place importante à certaines valeurs et certains principes: la démocratie et l'état de droit, le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, la bonne gouvernance, l'économie de marché et le développement durable. Le rapport de la Banque mondiale sur l'Ukraine en 2011 proposait exactement le même type de réformes. Chacun comprenait, à commencer par Youlia Tymochenko qui était alors premier ministre, que l'Ukraine ne peut plus tergiverser. Elle doit s'inscrire résolument dans le réseau des économies de marché et des régimes démocratiques si elle veut avoir une chance de se développer entre ces deux géants que sont l'Union européenne et la Fédération de Russie. Mais subissant une forte pression des autorités russes, le gouvernement de M. Azarov a reculé devant les conséquences d'un tel ancrage. Il fait perdre beaucoup d'années à l'Ukraine qui risque d'être dépouillée à court terme des deux côtés. Ses entreprises vont être rachetées par les nouveaux oligarques russo-ukrainiens. Et ses élites vont fuir à l'Ouest.

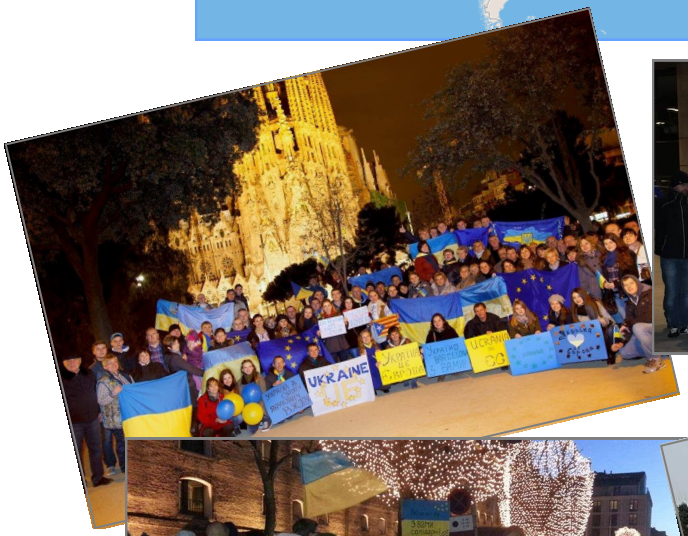
La proposition de dialogue tripartite - Bruxelles/ Kiev / Moscou - vous parait-elle une option recevable ?

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'inclure la Russie dans la négociation. L'Ukraine est un Etat libre et indépendant qui doit être en mesure de diriger seul sa politique extérieure. Le président Poutine s'efforce de faire croire que l'Ukraine ne peut se développer sans la Russie. C'est rigoureusement faux. D'autant plus que les Européens sont désormais en mesure d'approvisionner l'Ukraine en énergie en cas de pression excessive de Gazprom. En revanche je crois que Bruxelles est le bon partenaire pour les Ukrainiens. Il est regrettable que certains Etats comme la France imposent des exigences trop fortes aux Ukrainiens. Je suis favorable à la libération sans condition de Youlia Tymochenko. Mais je ne pense pas que cela doive être une condition non négociable à un tel traité d'association. Le plus urgent c'est d'ancrer l'Ukraine dans l'espace démocratique européen, de desserrer l'étau moscovite, et de soutenir ceux qui descendent dans la rue aujourd'hui pour défendre l'identité européenne de l'Ukraine. Je suis frappé par le fait que cela coïncide avec le 80e anniversaire du Holodomor. La conscience morale est la base de l'engagement politique.

Quel état des lieux dressez-vous de la démocratie ukrainienne ?

J'ai organisé en 2012 une semaine sociale œcuménique à Lviv sur l'état de la démocratie en Ukraine. Mon constat est que s'il existe une telle apathie démocratique en Ukraine depuis l'échec des différents gouvernements pro-démocratiques du président Victor Youshenko, c'est pour plusieurs raisons. Tout d'abord les Ukrainiens ont une conscience politique qui est encore trop marquée pour les uns par un vieux fatalisme hérité de l'homo sovieticus, et pour les autres, plus marqués de culture semi-chrétienne, par une séparation trop radicale entre le royaume de Dieu et la vie de la cité. De plus c'est toute l'organisation de l'Etat ukrainien qui est à repenser notamment dans l'organisation de son système judiciaire et pénal. Cette réforme du système judiciaire est d'ailleurs l'une des principales exigences des Européens pour signer le traité d'association. Certains hommes politiques pro-européens comme Arsène Yatséniuk proposent même de mettre à la retraite tous les juges et avocats et de former en quelques années de nouvelles promotions sur des bases éthiques. C'est utopique bien sûr mais cela en dit long sur l'état du système. On pourrait dire la même chose sur les relations entre l'Etat central et les régions qui demanderait une réforme profonde comme le souhaitent ardemment les conseils régionaux. Mais il existe un troisième frein au développement d'une authentique démocratie participative en Ukraine : le refus des Européens de l'Ouest de comprendre l'attachement qu'ont les Ukrainiens de construire un Etat de droit sur des bases non libérales et sécularisées. Je parle de ce point en détail dans mon livre *Pour une démocratie personnaliste* (paru chez Lethielleux en 2013). Il me semble que la prise de conscience que la démocratie est d'abord en crise en Europe occidentale devrait nous mettre à l'écoute de tous ceux qui à l'Est comme à l'Ouest de l'Europe proposent un nouveau type de construction étatique fondée sur la promotion inconditionnelle des personnes comme êtres de relation disposant d'une dignité infinie. Un dernier mot source d'espoir pour moi. Je suis frappé par le fait que la diaspora ukrainienne organisée, partout dans le monde soutienne ouvertement l'ancrage européen et démocratique-participatif de l'Ukraine. Et puis il y a encore en Ukraine une culture parlementaire et une liberté d'expression possible dans les médias. C'est là l'un des traits majeurs d'opposition avec la situation de la société russe. Ces 3 aspects pourraient bien faire basculer l'Ukraine un jour dans l'Europe politique. Mais il faudra pour cela que des Européens convaincus soient en mesure de l'accueillir.

CARTE DES MANIFESTATIONS DE SOUTIEN A L'EUROMAIDAN A TRAVERS LE MONDE



3 QUESTIONS À NATHALIE PASTERNAK PRÉSIDENTE DU COMITÉ REPRÉSENTATIF DE LA COMMUNAUTÉ UKRAINIENNE EN FRANCE

Que vous inspire le renoncement par Kiev à signer un accord d'association avec l'Union européenne ?

Plus qu'une déception, un véritable gâchis… Depuis 10 ans, les précédents présidents ukrainiens avaient entamé des négociations avec l'Union Européenne. Celles-ci avaient notamment abouti à des échanges de savoirs et de compétences en vue de réformes indispensables à la société ukrainienne, dans tous les domaines de l'économie, des transports, de la justice ou encore de de l'écologie. Il est irrespectueux et irresponsable de balayer ainsi tout ce travail accompli.

Mais surtout, le refus flagrant du gouvernement d'être à l'écoute de son peuple, met en exergue une fois de plus la pression exercée par Poutine chef de file de l'impérialisme russe.

La proposition de dialogue tripartite - Bruxelles / Kiev / Moscou - vous parait elle une option recevable ?

C'est inconcevable ! L'Ukraine est un pays indépendant et n'a nul besoin des dirigeants du Kremlin pour décider de son avenir !

De quel dialogue peut-il d'ailleurs s'agir quand on assiste à un chantage honteux de la part de la Russie ? Moscou n'hésite pas en effet à brandir ouvertement des menaces à l'encontre des entreprises ukrainiennes pour prendre en tenailles l'économie du pays tout entier.

Quel état des lieux dressez-vous de la démocratie ukrainienne ?

Le chemin vers la démocratie a réellement débuté en 2004, au moment où le peuple a pris son destin en main, c'était la Révolution orange. Espoirs et déceptions ont ponctué ce parcours qui a permis l'émergence d'une vraie société civile.

Mais depuis 2010, nous sommes en droit de nous interroger devant les dérives du pouvoir : une justice de plus en plus sélective, une censure de la presse plus insidieuse que jamais, une liberté de parole malmenée, tout esprit d'entreprise contrarié au profit d'un cercle de privilégiés...

Mais le peuple ukrainien est plus que jamais déterminé à faire valoir ses droits et ses aspirations européennes. Il est animé par un élan démocratique et une soif de changement.

Propos recueillis le 25/11/2013
par Frédéric du Hauvel

LES INTERDITS

Un film d'Anne Weil et Philippe Kotlarski

1979. Carole et Jérôme ont 20 ans et partent en voyage organisé à Odessa, derrière le rideau de fer. Ils sont cousins et se prétendent fiancés. Le jour, simples touristes, ils visitent monuments et musées. Le soir, ils faussent compagnie au groupe et rencontrent clandestinement des refuzniks, Juifs harcelés par le régime soviétique pour avoir voulu quitter le pays. Ils découvrent un monde inconnu, brutal et absurde. Si Carole est animée par l'engagement et le goût du risque, pour Jérôme, la vraie

Le jeudi 12 décembre à 20h30

LE CHAMPO En partenariat avec la revue l'Histoire

Les Interdits

De Philippe Kotlarski et Anne Weil

La projection sera suivie d'un débat entre Philippe Kotlarski et Anne Weil, réalisateurs du film et Antoine de Baecque, critique et historien du cinéma

51 rue des Ecoles 75005 Paris | Métro : Odéon - Saint-Michel | Tél : 01 43 54 51 60

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ – CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

RENCONTRE AVEC

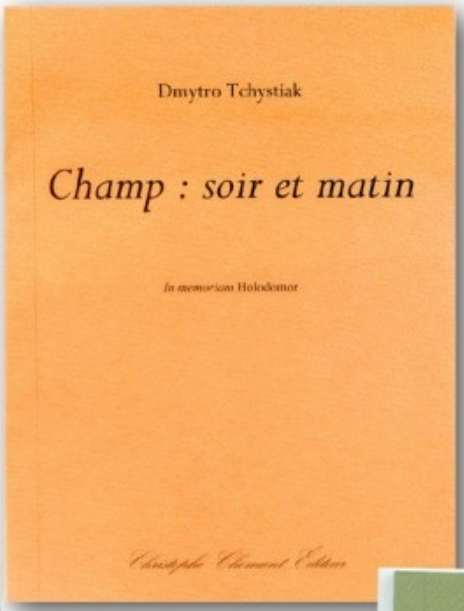
Dmytro TCHYSTIAK

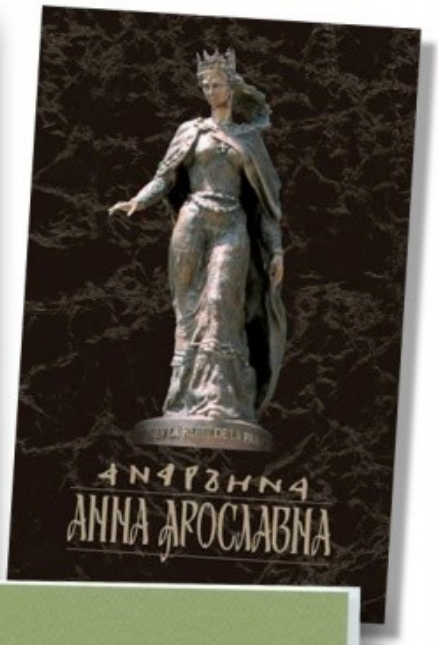
Soirée littéraire à l'occasion de la parution du livre

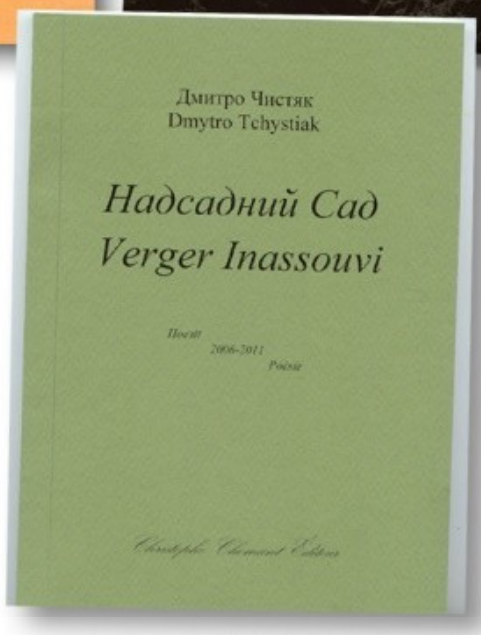
Champ : soir et matin

In memoriam Holodomor

JEUDI 5 décembre 2013 à 19 heures







6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)

La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces

Prix des places : 10 € (moins de 12 ans gratuit)

RÉSERVATION CONSEILLÉE : 06 87 33 79 30

www.achoriny.com

contact@achoriny.com

Imprimé par nos soins - Ne pas jeter sur la voie publique

Achoriny bénéficie du soutien de la Communauté d'agglomération de Saint Quentin en Yvelines

St-Quentin en-Yvelines COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Tradition du Noël Orthodoxe

Exposition de peinture «DOUCE NUIT»

ANDRIY NABOKA

Du 20 décembre 2013 au 20 janvier 2014

Finissage(vente des tableaux) le 13 janvier 2013 à partir de 18h

Pour renseignements: 06 16 41 63 79

www.naboka.in.ua

Agence de Renault à Limay

Perspectives Ukrainiennes

Espace culturel et d'information de l'Ambassade d'Ukraine

RENAULT

Agence de Limay

DES SIGNAUX AVANT LA RUINE : L'URSS VUE PAR SES ÉCRIVAINS, 1954-1991

Jeannine VERDÈS-LEROUX

Dans un livre consacré à Brodski, Yakov Gordine saluait la «survie spirituelle» pendant les décennies «soviétiques» et il mettait en son centre la «résistance indomptable» de la culture à la pseudoculture imposée par le pouvoir. Alertée en 1981 par Braudel sur l'effondrement inévitable du régime communiste avant la fin du XXe siècle, j'ai dès ce moment lu beaucoup de littérature russe pour rechercher la réalité de cette société. Pour écrire ce livre, j'ai repris la lecture de cette littérature qui a été traduite abondamment et par des traducteurs remarquables.

DES SIGNAUX AVANT LA RUINE : L'URSS VUE PAR SES ÉCRIVAINS, 1954-1991

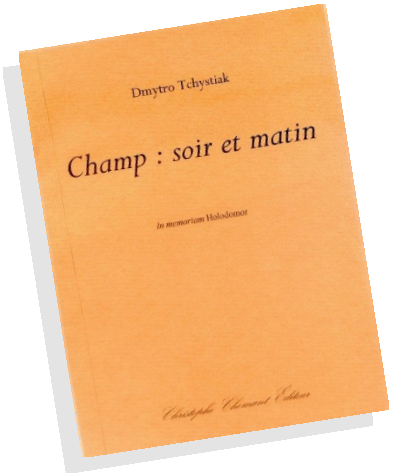
Jeannine Verdès-Leroux

Edition : Le Félin
Date de parution : 18 novembre 2013
ISBN : 978-2-86645-795-2
336 pages

CHAMP : SOIR ET MATIN, IN MEMORIAM HOLODOMOR

Dmytro TCHYSTIAK

Holodomor. Qui en France connaît ce nom, peu chanté par Aragon ? Ukraine soviétique, années 1930. L'idéal communiste décide que les paysans deviennent des fonctionnaires au sein de kolkhozes collectifs. Les agriculteurs refusent le diktat, qui serait par ailleurs contre-productif. Qu'à cela ne tienne, le pouvoir utilise l'arme de la faim. En 1931, la récolte n'est pas bonne. Au lieu d'importer du blé, les autorités réquisitionnent les récoltes et les exportent à l'étranger. Quelques rations de survie subsistent au sein des kolkhozes, pour y attirer les agriculteurs indépendants, auxquels les soldats confisquent tout.



CHAMP : SOIR ET MATIN, IN MEMORIAM HOLODOMOR

Dmytro Tchystiak

Christophe Chomant Editeur
Date de parution : novembre 2013
ISBN : 978-2-84962-280-3
48 pages